

nous dit Charles Guy, co-fondateur de la société Ikone qui propose d'assurer elle-même un service de communication globale : Ikone s'occupe actuellement des problèmes de communication d'entreprise du Bureau d'Etude SITAC ; elle étudie conjointement, et dans un même esprit de conception, leur processus de communication interne, la mise au point du logo de l'entreprise ainsi que la visualisation de ses façades extérieures.

Les architectes Legrand et Leroy affirment : «le coût de cette base de données commune à tous les corps de métier revient à 1% de l'ensemble du

### Les architectes du futur

projet ; c'est un coût que l'on devrait pouvoir répartir entre tous les partenaires...» L'image de synthèse propose également une aide à la réalisation effective des travaux en permettant d'évaluer la période des travaux.

Les outils informatiques actuels sont encore d'une trop grande rigidité, ce qui justifie les réticences du milieu professionnel. Des recherches liées à l'intelligence artificielle sont menées, en parallèle, au CIMA à Paris sous la direction de Jean Zeitoun et au GAMSAU (Groupe d'études pour l'Application des Méthodes Scientifiques à l'Architecture et à l'Urbanisme) à Marseille, sous la direction de Jacques Zoller, ingénieur informaticien et Paul Quintrand, architecte. Leur but est de développer un «outil informatique réellement interactif, accessible aux architectes non-informaticiens». La mise en construction de ce système suppose d'intégrer le savoir-faire inclu dans les modes de conception de l'architecte. On découvre en particulier, à ce propos que les notions de conception dans l'espace inhérentes aux métiers d'architecture sont très difficiles à traduire en langage informatique et donc à appréhender par la machine.

«L'image architecturale devient opératoire c'est à dire intelligente et non plus seulement illustrative» prétend Jean Zeitoun, Directeur du CIMA. Une affirmation à double tranchant qui semble oublier ou minimiser l'acquis et le travail réalisés dans ce domaine par les architectes et les urbanistes eux-mêmes. Disons plus modestement que les procédés informatiques permettent actuellement de produire des images plus «informées» et plus



Archividéo

facilement mémorisables et risquent à long terme de faciliter l'organisation du travail. Mais la mise en forme de l'image demeure néanmoins soumise à l'appréciation de l'oeil humain du plasticien créateur et seul responsable de l'image.

## ARCHITECTURES DE REVES

par Jean Segura



Sabine Porada / CIMA

Qui se souvient du Nom de la Rose n'a pu oublier la Bibliothèque de l'Abbaye où se trament toutes les énigmes et tous les crimes. Détruite par les flammes, elle ressurgit chaque jour à Paris...sur l'écran graphique de Sabine Porada. Architecte et scénographe au CIMA (Centre d'Informatique et de Méthodologie en Architecture), elle en remodélise les formes sous trois dimensions et 16 millions de couleurs grâce à une console Iris et au logiciel Iko de Michel Bret, chercheur au département Art et Technologie de l'Image de l'Université de Paris-Saint-Denis. Sabine a déjà réalisé en images de synthèse les décors d'un opéra de Pergolèse, La Sevrà Padrona, filmé pour la télévision ainsi que plusieurs projets d'architectes dont celui de la ville de Melun-Senart présenté par le cabinet Area à Paris qu'anime Alain Sarfati. L'infographie lui donne l'occasion de s'immiscer dans le paradoxal avec des simulations de constructions impossibles à la Escher. Son travail sur l'image est un jeu de déclinaisons successives par modèles mathématiques. Mais attention, chaque image est unique...et périssable. A l'instar de la bibliothèque du roman de Umberto Eco, les compositions de Sabine Porada, faute de capacité de mémoire, disparaissent bien souvent dans les circuits de l'ordinateur. Des chefs